

Séminaire Capitalisation

18 novembre 2016

10h00 - 12h00

Centre de sociologie de l'innovation

Mines ParisTech

60, Boulevard Saint-Michel, 75006 Paris, France

(Salle Saint-Jacques)

Michel Feher

Investisseurs et investis : les nouveaux contours de la question sociale

Les critiques adressées au capitalisme ont récemment changé de destinataires privilégiés. Des profits engrangés par les entreprises transnationales, elles se sont déplacées vers les conditions auxquelles les institutions financières allouent le crédit. À une époque d'intense précarisation du travail, l'exploitation que les *employeurs* font subir aux salariés ne cesse évidemment pas d'être dénoncée. Cependant, ce sont bien les exigences formulées par les *investisseurs* qui font l'objet des protestations les plus véhémentes — notamment parce que la détérioration des conditions d'emploi leur est en dernier ressort attribuée. Sans perdre de son acuité, le procès intenté à la marchandisation de la force de travail se voit donc subordonné à celui de l'évaluation du capital par des banquiers et des gérants de fonds également enclins aux paris spéculatifs et à la dissimulation des risques. La réputation de prédateurs sans scrupules qui entoure les institutions financières n'est certes pas nouvelle : dès les années 1980, elle se nourrit des offres publiques d'achat hostiles, du scandale des *junk bonds* et de la faillite frauduleuse des caisses d'épargne américaines. L'animosité des opinions publiques va ensuite aller croissant pour atteindre son apogée à l'été 2008. Pour autant, les manipulateurs d'actifs ont jusqu'ici fort peu souffert de l'antipathie presque unanime dont ils font l'objet : les mouvements sociaux qui les ont pris pour cible — du 15-M espagnol à *Occupy Wall Street* — se sont progressivement étiolés, tandis que les pouvoirs publics censément mandatés pour les contraindre à se réformer ont au contraire œuvré à la restauration de leur hégémonie. Sauf à estimer que le prochain krach sera le vecteur d'une justice immanente, la remarquable résilience d'un monde assujéti aux marchés financiers invite donc à repenser la question sociale en fonction de la flexion actuelle du capitalisme.

Michel Feher est philosophe et éditeur, fondateur de Zone Books.

Contact et informations : 01.40.51.92.88 ; fabian.muniesa@mines-paristech.fr